

Datations :

- 581A : *ca* 450-425, voir commentaire. Alphabet de Dodone, d'un style très archaïque. *Upsilon* à branches déconnectées. *Gamma* de forme ζ . *Epsilon* à branches obliques, mais sans dépassement de la haste. *Alpha* très caractéristique, en F penché sinistroverse. *Sigma* à trois branches. *Kappa* aux branches déconnectées de la haste, comme dans *LOD* n° 77.
- 580A : *ca* 425-400 : alphabet local de Dodone, caractérisé par *chi* en flèche, cf. *LOD* p. 334. *Rho* de forme R, avec la patte presque horizontale. *Upsilon* de forme V. Toutefois, *sigma* à quatre branches, non à trois. On se situe donc dans la dernière phase de cet alphabet.

(581A)

[περὶ ἡ]υγείας

[ἐ]μοῖ καὶ γε[νεᾶι]

(580A)

[τίνι κα θεὸν εὐχόμενος τυν[χάνοι]

[κατὰ θάλασσαν] ἐνπορευόμενος]

interprétations DVC

- (*J'interroge l'oracle au sujet de ma) santé et de celle de mes enfants.*
- (*Le consultant demande à quel dieu il pourrait adresser des prières) pour réussir en pratiquant le grand commerce (sur mer).*

Les éditeurs affirment que 581A est gravé par-dessus 580A, et que, par conséquent, 581A est plus récent que 580A : cette information doit absolument être vérifiée par une contre-autopsie, car le style graphique de 581A est manifestement beaucoup plus ancien que celui de 580A. Les palimpsestes sont trompeurs, car deux cas de figure peuvent se présenter :

1°) l'inscription du dessous a été partiellement effacée par celle du dessus, et la plus lisible est celle du dessus.

2°) l'inscription du dessus s'est, par usure mécanique ou sous l'effet de la corrosion, plus ou moins effacée, ce qui fait ressortir l'inscription du dessous.

Il faut donc, dans ces cas, observer de très près au microscope la manière exacte dont les signes se chevauchent, en particulier la manière dont les signes du dessus ont pu déformer ceux du dessous. En l'absence de plus amples informations, on considérera donc que 581A est plus ancien que 580A.

Il ne faut pas corriger [ἡ]υγείας, et prendre garde que l'*epsilon* a été rajouté après coup, ce qui signale sans aucun doute une tendance à prononcer *hugíās*, cf. *LOD* p. 385, avec *υγεία* *LOD* n° 73 et *στέργῃν* *LOD* n° 32. Il faut donc supposer l'évolution phonétique suivante : **ὑγι-εσ-γα* > **ὑγιεγα* > /*hugieia*/ > /*hugie:a*/ > /*hugii:a*/ > *ὕγῃα*, qui finira par se prononcer /*ya*/ en grec moderne. Cette *tendance*, en Épire et dans les colonies corinthiennes, à une évolution de *ei* en *e* long fermé, puis de *e* long fermé en *i* long, décelable dès le Ve s., est admirablement confirmée par notre inscription, cf. *LOD* p. 387.

Le style graphique le plus proche de celui de 581A est celui de *LOD* n° 77, qu'on a daté de *ca* 550-500, en gravure serpentine et en alphabet local de Dodone. On datera 581A de *ca* 450-425, en tenant compte :

1°) de la réduction de la diphtongue *ei*, puis de la fermeture de *e* long fermé en *i* long, processus qui ne peut pas remonter au VIe s.

2°) du conservatisme caractéristique de Dodone.

3°) de la datation de 580A, *ca* 425-400.

κατὰ θάλασσαν est une bonne restitution, mais on pourrait aussi penser à εἰς + accusatif latif, cf. *LOD* n° 98 et 99.